

GUEBWILLER Dominicains de Haute-Alsace

Quand le jazz est là

Une soirée inédite, pour un lancement de saison inédit. C'est ce qu'ont proposé les Dominicains, vendredi 21 août, dans les jardins du parc de la Neuenbourg. Le public est venu en nombre écouter le pianiste de jazz Paul Lay improvisant sur des œuvres de Beethoven.

Une soirée au clair de lune, installés sur des transats, dans l'un des plus beaux parcs de Guebwiller, à écouter Paul Lay revisitant Beethoven. Le projet était tentant. D'ailleurs, à peine le programme avait-il fuité sur internet que ce concert affichait complet, comme si le public avait une envie folle de revenir au spectacle vivant.

« Ce concert marque le lancement de la saison », a insisté Philippe Dolfus, le directeur du centre culturel de rencontre. Si beaucoup de choses ont changé, la dynamique est là. « Les artistes sont là, ils ont envie de jouer et de transmettre l'ineffable, ce moment d'écoute et de partage de la musique. » Le plein air pouvait laisser craindre l'emprise des bruits de la ville sur ce cadre idyllique. Mais c'était sans compter le travail formidable des Dominicains autour du son. Une sirène, une moto un peu furieuse, deux-

trois corbeaux... se sont bien fait entendre à l'un ou l'autre moment. Mais rien que la musique n'a pu dépasser.

Dans les pas de Beethoven

Paul Lay, pour cette soirée, proposait une revisite de l'œuvre de Beethoven, dont on fête cette année le 250^e anniversaire de la naissance. Une sorte de défi lancé par l'organisateur de la Folle Journée de Nantes. Et l'artiste s'est pris au jeu. Il a improvisé autour de deux œuvres de jeunesse, avant de faire entendre deux créations nées après un séjour à Vienne, dans les pas de Beethoven, en particulier dans le quartier de Heiligenstadt. Puis petit détour avec deux thèmes de Thelonious Monk, qui font écho, selon lui, à Beethoven, « son génie de la mélodie, de la forme, des rythmes et des silences ».

Le concert s'est terminé en beauté avec la *Sonate au clair de Lune* et des mouvements de la 7^e et de la 9^e *Symphonie*.

Et Beethoven dans tout cela ? Il était là sans être là. Bien sûr, le public a reconnu des notes, des enchaînements. Mais après c'était Paul Lay. « Je pars des thèmes de Beethoven, de la structure des morceaux, sur lesquels j'improvise et j'imagine de nouvelles



Le pianiste de jazz Paul Lay a ouvert la nouvelle saison des Dominicains lors d'un concert hommage à Beethoven, dans le parc du château de la Neuenbourg. Photo Bartosch SALMANSKI

formes. J'incorpore d'autres accords, d'autres rythmes. Je remède à ma façon, j'essaye d'ouvrir d'autres fenêtres », a-t-il expliqué au public. Il y avait le vent dans les feuilles, les étoiles, le ciel et la musique ; il n'y avait qu'à se laisser porter. Une expérience, sans doute, mais tellement belle.

La communion avec le public

Le public a adhéré vivement, rappelant le pianiste à deux reprises. Paul Lay n'a pas boudé son plaisir, se réinstallant au piano

avec toujours autant de générosité dans son jeu. « Je suis tellement heureux de pouvoir jouer. Passez le mot à vos amis, qu'ils reviennent eux aussi. Les artistes n'existent pas sans cette communion. » À l'issue du concert, il a même pris le temps d'échanger sous le grand tilleul avec le public.

Ce concert hors les murs pourrait ne pas être le dernier. « Nous voulons participer à la mise en valeur de ce magnifique parc », insistait Philippe Dolfus quelques jours avant ce concert d'ouverture. Les jeux de lumière sur les arbres et sur le château donnaient

à voir les lieux autrement, dans toute leur majesté. « Nous réfléchissons aussi à ouvrir le couvent tôt le matin ou tard le soir, selon ce que nous programmerons. Nous continuerons à proposer des choses différentes. » Plus que jamais, pour les Dominicains, le spectacle vivant est une expérience

à vivre et à ressentir.

Élise GUILLOTEAU

Y ALLER Le prochain concert est programmé samedi 12 septembre à 20 h 30, dans la Nef des Dominicains, avec l'ensemble Balkanes (polyphonies bulgares et séfardes).

Du nouveau à la billetterie

- **Un Pass couvent.** — Désormais, les Dominicains proposent un Pass Couvent, au prix de 60 € pour cinq billets (soit 12 € la place), qui fonctionne comme un pass cinéma. Il est valable un an et est non nominatif. Il est aussi rechargeable. « Grâce à ce pass, c'est moins de contraintes pour le public. Plus besoin de se projeter des mois à l'avance dans un concert, on retrouve le temps présent et on choisit les spectacles en fonction des envies du moment », explique Philippe Dolfus, directeur du centre culturel de rencontre, qui invite « à penser le temps autrement ». Réservations sur www.les-dominicains.com ou au 03.89.62.21.82, du mardi au vendredi, de 14 h à 17 h.
- **Les autres tarifs.** — Les Dominicains ont revu aussi leur grille tarifaire, afin de favoriser l'accès de tous à la culture. Les tarifs : 15 € ; 14 € en réduit (groupe + dix personnes, Cezam Grand Est, personnel du Département et de la Ville de Guebwiller, la Forlane, abonnés à la médiathèque de Guebwiller ou adhérents de l'UP du Haut-Rhin) ; 8 € pour les -28 ans et les étudiants ; 6 € pour les -18 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes au RSA ou en situation de handicap ; 6 € carte culture.
- **Billet suspendu.** — Aux Dominicains, l'accessibilité de tous les publics à la culture est l'affaire de chacun. Grâce aux billets solidaires en vente pour 2 € à la billetterie, le public préachète des billets de concerts qui sont ensuite mis à la disposition des bénéficiaires de structures sociales et médico-sociales adhérentes à Tôt ou l'Art, et ce pour 1 € supplémentaire.